

IL DONNE VIE AU PLÂTRE

Meilleur Ouvrier de France, installé à **Périgny (17)**, Florent Boissarie exerce l'art de la plâtrerie-gypserie, un savoir-faire recherché dans la restauration de patrimoine. Nous l'avons suivi dans la confection d'une frise murale

TEXTES ET PHOTOS ANNE-LISE DURIF

UN MÉLANGE D'EAU ET DE GYPSE

Tout d'abord, il faut fabriquer le plâtre, un mélange d'eau et de poudre de gypse cuite. La recette, le grammage de la poudre et la quantité d'eau varient selon l'objet souhaité : moulure, frise, etc. En parallèle, Florent Boissarie prépare la filasse, mélange d'enduit, de plâtre et de fils de chanvre,



COMME UNE PÂTE À BRIOCHE

La filasse est étalée sur la longueur de l'établi en pierre (photo). Cette base permettra de maintenir le plâtre sur la table au moment de le travailler. Florent Boissarie étale ensuite son plâtre frais en une longue bande homogène. Il peut remettre plusieurs couches selon l'épaisseur et la longueur de l'objet espéré. Ici, une frise murale pour la décoration d'un appartement. La préparation doit reposer quelques minutes pour lever, comme une pâte à brioche, avant d'être modelée.

LA FABRICATION DU MOULAGE

Pendant que le plâtre repose, l'artisan retourne à la fabrication de son moule. Il avait, en amont, dessiné la forme des moulures sur un calque. Ce patron en taille réelle est ensuite appliqué sur une feuille de zinc, découpée à la cisaille et peaufinée à la lime. Le modèle est posé sur une pièce en bois, renforcée d'un sabot. « Joindre un sabot à la feuille de zinc qui sert de moule va permettre de tenir la pièce droite et d'avoir un geste continu, régulier », explique l'artisan.



BATTU COMME PLÂTRE

Florent Boissarie effectue un premier passage de son sabot sur sa bande de plâtre. En glissant sur la préparation, la feuille de zinc crantée va donner sa forme de base à la future frise. Le surplus de plâtre est constamment battu à la main pour éviter qu'il ne se fige. Les moulures commencent à se dessiner, mais il reste encore de nombreuses aspérités. Quelques minutes de pause durant lesquelles le plâtre continue de lever et de sécher, et les trous et fissures sont comblés, puis le sabot repassé « jusqu'à ce que la forme voulue soit bien définie », explique l'artisan.